



«Les Astrakans rouges» 65 x 81 cm  
Huile sur toile 1932

## Jean VIOLLIER

31 mai au  
30 septembre 2001

Entre le premier tableau, répertorié, une nature morte de 1918, et le dernier exécuté en 1984 par le peintre Jean Viollier et présentés aujourd'hui aux cimaises du Musée de Pully, c'est une sacrée histoire qui défile devant nos yeux. En fait, c'est l'histoire d'un peintre suisse romand, né à Genève en 1896 et décédé à Paris en 1985. C'est aussi l'histoire d'un artiste, d'un créateur, d'un précurseur qui vécut de son art rien que pour son art. Enfin, et c'est après plus de 15 ans de travail que j'ose l'affirmer, c'est l'histoire d'un «chaînon manquant».

Tour à tour, précisionniste, surréaliste, créateur de la «Transparence» bien avant Picabia et Dali..., réaliste, figuratif, surfiguratif et prismatique, Jean Viollier a toujours innové. Précurseur il l'est assurément. Regardez ces scènes de plage où toutes les couleurs sont étonnamment «éclatées». Trouvait-on pareille approche à cette époque? On peut, sans fausse modestie, le désigner «chantre de l'orchestration chromatique».

Nanti de naissance, l'artiste n'était vraiment pas prédestiné à vivre de son pinceau. Doué d'une vive imagination et d'une inspiration spontanée, le jeune homme ne prendra d'ailleurs jamais de leçon de peinture. En revanche il étudie trois ans durant la sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, Pour remporter finalement la Bourse Lissignol avec une... peinture.

Cet encouragement le conduit alors tout naturellement à Paris en 1920. Il se cherche. Léonce Rosenberg, célèbre galeriste de l'époque, le découvre et le retiendra 10 ans au bord de la Seine. Là, Viollier se mêle sans restriction aux grands courants qui déferlent alors le long du boulevard Montparnasse, et participe activement, avec une certaine indépendance toutefois, au mouvement surréaliste. Nous pouvons présenter ici de magnifiques exemples, grâce à l'amabilité du Musée du Petit Palais de Genève, propriétaire de la quasi totalité des oeuvres surréalistes.

Le peintre n'est toutefois pas homme à s'enfermer dans un style unique. Il excelle plutôt dans l'art de se renouveler. On le constate lorsqu'il revient à Genève en 1931. A ce retour dans sa ville natale et, dès 1937 à Pully, correspond un retour progressif au réalisme. De fort nombreux paysages ou scènes quotidiennes croqués au bord du Léman en témoignent: sa création est féconde, son dessin énergique et rythmé, ses couleurs chantantes. Jean Viollier est alors à l'apogée de son art.

Laurent Delaloye (extraits)



«Dialogue sur la plage» 86 x 168 cm  
Huile sur toile S et datée 1958 en BD 1958

## MUSEE DE PULLY

Ch. Davel 2 - tél. 021/ 729 55 81

Heures d'ouverture: Ma-di 14h-18h

Entrée: Adultes Fr. 5.-; AVS, Etudiants Fr. 3.-; Gratuit jusqu'à 16 ans